

« Quand je suis entré chez mon nouvel employeur, j'ai mis les choses au clair en commençant, raconte-t-il avec humour. Pas question de passer 40 heures par semaine entre quatre murs, sinon je vais arracher la tapisserie sur les murs. » Chez BPR Énergie, une firme de Montréal, l'ingénieur en électricité passe donc trois jours sur les chantiers et deux jours à dresser des plans et devis.

Un parcours inhabituel

Le parcours de ce Trifluvien de 33 ans est loin d'être habituel : un mariage d'études et de formations pratiques qui lui a donné une connaissance toute pragmatique du métier. « J'ai suivi une formation collégiale en technique de conception électrique, raconte-t-il. Il s'agit d'une technique préuniversitaire qui permet de toucher à tous les domaines. »

M. Frigon a ensuite fait le grand saut vers l'École de technologie supérieure. « Je me suis spécialisé dans les commandes et les contrôles de gros moteurs industriels, poursuit-il. Mais à l'époque, vers 2003, les grands employeurs comme Nortel et Bombardier procédaient à de nombreuses mises à pied. J'ai donc choisi de poursuivre mes études à temps partiel. »

Session à temps plein, moitié travail moitié études, travail à temps plein : Alexandre Frigon a décidé de travailler comme apprenti électricien tout en restant à l'École de technologie supérieure.

Électricien et ingénieur

M. Frigon a ensuite décidé de continuer de travailler pendant un certain temps dans l'industrie de la construction, histoire d'effectuer les heures nécessaires à l'obtention de ses cartes d'électricien. C'est avec cette police d'assurance en poche qu'il s'est ensuite mis à la recherche d'un emploi d'ingénieur, un poste qu'il a finalement trouvé chez BPR Énergie.

Le travail en équipe est un aspect de son travail qu'il apprécie particulièrement. Lorsqu'il est au bureau, il collabore avec d'autres ingénieurs, des techniciens et des dessinateurs. Il doit aussi faire



Le bonheur est sur le chantier

L'ingénieur Alexandre Frigon devant les moteurs synchrones de 5 000 chevaux-vapeur à 4,6 kilovolts de la station d'épuration des eaux usées.

le lien avec le personnel des chantiers.

La diversité des projets

« La diversité des projets sur lesquels nous travaillons est une chose qui me plaît beaucoup. » Sa passion demeure toutefois les moteurs qui développent de 3 000 à 5 000 chevaux-vapeur.

Alexandre Frigon conseille aux jeunes d'aller au bout de leurs rêves. À plus forte raison s'ils se dirigent dans l'industrie électrique. « Le plus important est de savoir ce qu'on veut et ce qu'on aime, dit-il. Il ne faut pas hésiter à le faire, puisque c'est ainsi qu'on est heureux. »

NDR: à cet article qui date de six ans, nous pouvons ajouter qu'Alexandre termina chez BPR-Énergie en 2012. Il a par la suite occupé des postes d'ingénieur de mise en service chez Alstom-Hydro à Sorel-Tracy de 2012-2014 et d'ingénieur fiabiliste au laminoir d'ArcelorMittal à Longueuil en 2014-2015. Il occupe présentement un poste d'ingénieur de mise en route à la firme de génie-conseil BBA à Mont-Saint-Hilaire.

Référence: Revue CHOC Vol. 28 No.2 Hiver 2010-2011
http://frigon.org/uploads/document/bk4892_alexandre_frigon_media_1.pdf

L'ÉQUIPE DU BULLETIN
bulletin@frigon.org

Dépôt légal - 1^{er} bulletin 2017

Bibliothèque nationale du Québec
 Bibliothèque et Archives Canada

Les textes publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité des auteurs.

Hiver 2017

Responsable du comité du bulletin et du montage

- François Frigon (130)

Rédaction et révision des textes en français

- Gérald Frigon (116), Pierre Frigon (4)

Rédaction, traduction et révision des textes en anglais

- Claire Renaud-Frigon (279)